

# Macron a menti pour faire croire que Johnny ne serait pas français mais un produit multiculturel

écrit par Indigo | 9 décembre 2017

Pour Johnny, ce matin, moi qui ne regarde plus la télé depuis plusieurs années, j'ai fait une exception : j'ai suivi chez ma mère la cérémonie de ses obsèques.

Je n'ai jamais pu assister à un de ses concerts, même si j'ai pu offrir quelques DVD à des amis fans, et en ai acheté aussi pour moi, version concert live, comme si j'y étais.

La cérémonie de ce jour me touchait, jusqu'au discours de notre cher président, qui mit un arrêt brutal à mon émotion partagée.

Si vous regardez la vidéo du discours de ce dernier (youtube Macron hommage à Johnny), à la 21ème minute de l'extrait du reportage, on peut l'écouter dire :

« Johnny c'était la vie.

La vie de ce qu'elle a de souverain, d'éblouissant, de généreux.

C'était une part de nous même, c'était une part de la France.

Que ce jeune Belge, décidant de prendre un nom de scène anglo-saxon, soit allé chercher très loin le blues de l'âme noire américaine, le rock'n'roll de Nashville, pour le faire aimer aux quatre coins du pays, était hautement improbable. Et pourtant, c'est un destin français. »

Johnny Halliday est né le 15 juin 1943 à la Cité Malesherbes, Paris 9ème, Ile de France.

Sa mère est Française, et son père Belge. Ce dernier abandonnera sa femme et son fils alors âgé de 8 mois.

**Alors pourquoi dire que Johnny est Belge ?**

Il ne l'a jamais été, et Macron, comme celui qui a écrit son discours sont bien placés pour le vérifier.

Emmanuel Macron, revenant sur la vie de Johnny, l'a qualifié de « jeune Belge » au début de sa carrière. Et pourtant, si son père était bien Belge, Johnny n'a jamais eu la double nationalité. En 2007, lorsque Johnny a introduit une demande de

naturalisation, notre ambassadeur à Paris était d'ailleurs formel. « *Johnny croyait avoir la double nationalité mais nos services ont étudié le dossier et cela s'est infirmé* », nous détaillait-il alors, sur base d'une analyse juridique fouillée. « *Quand son père, belge, l'a reconnu, il n'était pas encore divorcé de précédente épouse française. Or, à l'époque, nos lois n'autorisaient pas la reconnaissance d'enfants adultérins, au contraire des textes français.* »

<http://www.sudinfo.be/2009310/article/2017-12-09/emmanuel-macron-johnny...-ce-jeune-belge>

D'accord il a cherché l'inspiration du côté de l'Amérique, il admirait Elvis.

Mais Elvis, quelles que soient ses sources d'inspiration, n'était pas noir... Et, aux sources de ses premières chansons, il y a à la fois la country bien américaine, bien populaire, bien « blanche » et du gospel, du blues, du « rhythm and blues. » ; mélange qui donnera le rock and roll.

Pourquoi nous avoir enlevé le fait qu'il était Français ?  
Parce que la France n'a pas de culture ?

Et le reste du discours, suis-je parano ou peut-on y trouver un autre message ?

### **Note de Christine Tasin**

Il est clair qu'il n'y a pas de lapsus, qu'il n'y a pas d'erreur. Tout est calculé, voulu, tout est manipulation avec Macron.

Devant l'engouement et la ferveur populaires, il a essayé de faire croire au peuple de France rassemblé sur les Champs que celui qu'ils applaudissaient était un étranger. Afin de faire croire implicitement qu'un étranger peut faire son trou, peut devenir une idole, peut devenir plus français que les Français. Sauf que Johnny est bien français et n'a jamais été belge. Sauf que Johnny, même s'il avait été belge, n'a rien à voir avec les rappeurs haineux issus de l'immigration que Macron voudrait nous voir encenser. Sauf que Johnny n'a rien à voir avec ceux qui nous envahissent et qui, au nom de l'islam, veulent détruire la France.

Quant à faire de Johnny celui qui serait allé directement à Nashville chercher l'âme noire américaine c'est là aussi sacrément culotté. Ce n'est pas le seul Johnny, aussi talentueux et populaire qu'il fût, qui a créé ni amené en France le rock and roll. Né aux Etats-Unis dès les années 50, ce dernier a circulé partout dans le monde notamment grâce à Bill Haley ( qui était blanc ) qui a influencé Presley et a

fait connaître le rock and roll blanc. Qui a bien et beaucoup évolué avec les différents artistes, celui de Johnny par exemple ayant peu à voir avec celui de Tom Waits, Neil Young, les Beatles... Mais il faut bien chercher pour trouver dans la musique de Johnny les traces du blues et du gospel.

Le rock 'n' roll s'inspire d'abord du [rhythm and blues](#), le [rythme ternaire](#) de celui-ci étant remplacé par un [rythme binaire](#) et un [tempo](#) plus soutenu. Il faut distinguer [rhythm and blues](#) et rock 'n' roll, même si la tâche paraît délicate de la fin des [années 1940](#) à [1954](#).

Ce style est né de la fusion entre des dérivés du [blues](#)<sup>13</sup> (parallèle au gospel<sup>14</sup>), et de la [country](#)<sup>14</sup>.

En [1951](#), le [disc jockey Alan Freed](#) anime une émission de radio appelée [Moondog's Rock And Roll Party](#). Il s'agit de la première diffusion du rock 'n' roll à une large audience. C'est lui qui donne son nom au rock 'n' roll en reprenant une expression que l'on retrouve depuis la fin des [années 1920](#) dans certaines chansons de rhythm and blues ou de jazz et qui signifie littéralement en [argot](#) « danser », ou « faire l'amour »<sup>17</sup>. Traduction plus large, symbolique : rester debout et aller de l'avant – se maintenir solidement dans son intégrité (« rock »), et avancer, sans à-coups (« roll »), inaliénables et en mouvement<sup>18</sup>. N.1...)

Source wikipedia.

Pour terminer, voici ce que dit Wikipedia du rock and roll et de Bill Haley :

En 1946, Haley rejoint son premier groupe professionnel, les *Down Homers*. Il sort quelques titres de [country](#) dans les [années 1940](#) pour des labels, comme [Cowboy Records](#). En [1948–1949](#) il travaille aussi comme musicien itinérant et DJ. En [1951](#), avec son groupe *The Saddlemen*, il change de style et enregistre des reprises remarquées de rock afro-américain comme [Rocket 88](#) ([Jackie Brenston & His Delta Cats](#)) et [Rock this Joint](#) ([Jimmy Preston](#)), qui lui donnent la clé du succès. Les membres du groupe convainquent Haley qu'il pourrait peut-être avoir d'autres succès dans le rock 'n' roll. En [1952](#), *The Saddlemen* deviennent *Bill Haley and His Comets*. En [1953](#), l'enregistrement de sa chanson *Crazy Man, Crazy* devient le premier titre de rock 'n' roll blanc à atteindre les « charts » américains. Le fait qu'il soit originaire de Pennsylvanie, un état du nord, contribue à ce qu'il enregistre des compositions d'artistes noirs. Un artiste du sud les dédaignerait plutôt, ou craindrait le qu'en-

dira-t-on. Il faudra attendre 1954 pour que dans le Tennessee (état du sud), Elvis Presley reprenne ce principe dont Haley fut un pionnier, et fasse logiquement scandale en reprenant le répertoire et les attitudes suggestives des afro-américains – avec le succès que l'on sait.

En novembre [1952](#), une chanson intitulée [Rock Around the Clock](#) a été écrite pour Bill Haley mais il n'a pas été possible pour lui de l'enregistrer avant le 12 avril 1954<sup>2</sup> parce que Jimmy DeKnight, l'un des auteurs du titre, n'en voulait pas. À l'origine (mai/juin 1954), « RATC » entre dans le Top 40 et atteint la 23<sup>e</sup> place. Il accède à la 17<sup>ème</sup> place au Royaume-Uni en décembre. Haley fait un succès international de sa reprise de [Shake, Rattle and Roll](#) qui s'écoule à 1 million d'exemplaires. **Haley et son groupe ont joué un rôle majeur dans le lancement du rock 'n' roll auprès d'un plus large auditoire, notamment les blancs après des années pendant lesquelles ce style était encore marginal.**



*Bill Haley et les Comets durant un show TV en 1955.*

Quand *Rock Around the Clock* apparaît en [1955](#) sur la bande originale du film [Graine de violence](#) ((*The*) *Blackboard Jungle*), c'est une véritable révolution musicale qui ouvre la porte à [Elvis Presley](#) et bien d'autres. Pendant les [années 1950](#), Haley est une star mondiale du rock'n'roll. Il continue à produire de grands succès comme *See You Later*, *Alligator*, *Saints Rock'n'Roll*, *Rockin' Thru The Rye*, *Rip It Up*, ou *Skinny Minnie*. Il apparaît également dans les premières comédies musicales rock. De plus, il est l'un des premiers rockeurs à se produire en France sur la scène de l'Olympia en octobre 1958. Sa notoriété a cependant vite été dépassée par le séduisant [Elvis Presley](#), mais Haley est resté une star incontestée en Amérique Latine : en 1961-1966, les Mexicains le surnommaient le « roi du twist » (*Florida Twist* a été n° 1 au Mexique ainsi que le LP *Twist*. En Europe, et plus particulièrement en France,

en Belgique et aux Pays-Bas, il est considéré comme l'indiscutable roi du rock'n'roll.

Bref Macron n'en manque pas une pour diluer l'esprit français et nous faire croire qu'il n'existerait que par l'apport d'éléments étrangers.

Il s'est bien gardé de dire la même chose hier pour D'Ormesson, mais c'est que l'impact de d'Ormesson est mineur par rapport à celui de Johnny. Et que les amoureux de d'Ormesson sont déjà convaincus des bienfaits de l'immigration et du multiculturalisme.

Tandis que les millions, les dizaines de millions de fans de Johnny... il y a et il y aura du boulot pour les convaincre. Et il a osé, saisissant une occasion « en or », le jour de ses obsèques.

Le salaud !